

Livraison et réception de la semence

ÉLÉMENTS INCONTOURNABLES DU PROTOCOLE DE BIOSÉCURITÉ

Dans le dernier numéro du Courrier (automne 2009), nous vous faisons part que nous allons dresser un bilan des conditions de réception de la semence aux divers sites de production que nous desservons.

L'objectif de cette démarche est d'identifier des situations qui pourraient être problématiques et suggérer les ajustements appropriés. L'évaluation de tous les sites que le CIPQ inc. dessert est maintenant complétée et, de façon générale, nous sommes satisfaits du portrait recueilli. Le CIPQ inc. distribue de la semence à environ 800 sites de production et il nous fallait évaluer les conditions de réception de la semence de chacun de ces sites. L'étape suivante consistait à les catégoriser afin d'identifier ceux à risque, c'est-à-dire les sites qui peuvent constituer un potentiel de contamination pour les livraisons suivantes.

Le constat réalisé nous indique que la très grande majorité des producteurs ont mis en place des protocoles sécuritaires en regard de la réception de la semence, car 89,8% des sites ne comportent aucun risque. Pour ce qui est des autres sites, des améliorations devraient être apportées afin de rendre sécuritaire tout le processus.

Il est important que chaque ferme dispose d'installations sécuritaires pour la réception de la semence afin de se protéger d'éventuels risques de contamination, mais également pour éviter de devenir un vecteur de contamination pour les autres producteurs qui reçoivent également de la semence sur le même parcours.

Étant donné que les situations évoluent et que le profil de la clientèle peut changer de temps à autre, nous avons convenu avec nos livreurs qu'ils doivent nous signaler toutes les situations qu'ils jugent problématiques. En outre, nous allons dresser annuellement un bilan global, comme celui que nous venons d'effectuer, afin d'être en mesure de détecter toute situation qui pourrait se détériorer avec le temps.

L'HIVER ARRIVE, AIDEZ-NOUS

Vous l'avez constaté comme nous, l'hiver est à nos portes. Au CIPQ inc., notre équipe de livreurs voit arriver cette saison avec un peu

d'appréhension. Les producteurs souhaitent pouvoir disposer des doses de semence commandées très tôt le matin, ce qui est tout à fait normal. Afin de combler ce besoin, nos livreurs sont donc en route en début de nuit ou très très tôt le matin. Malheureusement, les conditions hivernales peuvent parfois ralentir nos livraisons, ce qui est compréhensible.

Nous vous demandons de faire diligence afin de faciliter le travail des livreurs lors des jours d'intempéries. Lorsque vous constatez qu'il y aura des précipitations ou de la poudrière, s'il vous plaît, procédez au déblaiement des voies d'accès dans l'heure qui précède la livraison prévue de la semence. Nos livreurs vous en seront très reconnaissants et l'ensemble du réseau n'en sera que plus efficace. Nous vous remercions de porter une attention particulière à cet élément.

MEILLEURS VOEUX!

La période des Fêtes est déjà à nos portes et je profite de l'occasion pour souhaiter à chacune et chacun d'entre vous Santé, Paix et Bonheur. Que la nouvelle année qui débutera bientôt soit porteuse de prospérité pour tous.

Le directeur général



Ronald Drapeau, agr.

SOMMAIRE

Livraison et réception de la semence : éléments incontournables du protocole de biosécurité	1
Biosécurité : la routine est dangereuse	2
Retards de livraison	3
Témoignage : Ferme Clauvie-Porcs	4
Voeux de Noël	5



Biosécurité : la routine est dangereuse

La biosécurité à la ferme, voici un sujet qui a été traité de long en large depuis plusieurs années. Compte tenu de l'impact important que les maladies ont sur la rentabilité des fermes porcines, il ne faut pas s'en surprendre, mais il s'avère parfois nécessaire de revenir sur le sujet.

Voilà le constat qui s'impose à la suite de l'évaluation des sites de réception de la semence effectuée auprès de notre clientèle. Même si la grande majorité des sites sont jugés sécuritaires, les cas de réception pouvant comporter des risques de contamination pour l'élevage ont presque tous la même problématique : l'éleveur ou l'employé de la ferme passe sur la même surface que le livreur de semence qui va de ferme en ferme pour effectuer sa tâche. Des particules contaminées (fumier, boue, etc.) peuvent s'accrocher aux chaussures du livreur dans la cour d'un élevage et se détacher plus tard dans un autre élevage, pour s'accrocher ensuite à la chaussure du producteur qui les introduira involontairement dans son troupeau.

Les situations problématiques rencontrées lors de notre vérification sont les suivantes :

- Appareil de conservation dans le bureau : notre livreur doit pénétrer dans le local pour atteindre l'appareil de conservation et les employés de la ferme entrent également dans le même local portant les chaussures avec lesquelles ils effectuent leur travail avec les animaux.
- La même situation a été observée dans certaines fermes qui se font livrer la semence dans un lieu « hors site » tel un local de génératrice, un garage ou un sous-sol de maison. Pourtant, cette façon de faire peut sembler très sécuritaire, mais la situation est risquée et s'apparente beaucoup à celle décrite précédemment lorsque le personnel de la ferme se rend chercher la semence sans changer de chaussures. Le risque de rapporter des pathogènes est encore plus élevé du fait que plusieurs personnes externes à l'élevage peuvent les transporter à cet endroit.
- Certains élevages utilisant un portail de réception de la semence qui permet de maintenir les livreurs hors de l'élevage ont été jugés à risque pour la même raison. Le personnel de la ferme gardait les mêmes bottes et passait devant le portail à l'extérieur pour accéder à la ferme.

Ces situations peuvent aisément être corrigées à peu de frais tout simplement en appliquant l'utilisation de bottes ne servant qu'au travail avec les animaux. Il faut changer de bottes *avant* de fouler des surfaces « pouvant être contaminées » par des sources externes à l'élevage.

Ces aires considérées « dangereuses » pourraient également être délimitées et restreintes par différents moyens. L'aménagement d'une douche est le moyen le plus radical.

Plusieurs élevages pourraient facilement aménager un « sas danois » pour constituer une barrière efficace. Cette technique consiste en la délimitation et la séparation physique des espaces « contaminés » de ceux « sécuritaires » par une marque visuelle (marque ou ruban apposé au sol séparant la pièce en deux zones) ou, encore mieux, un obstacle matériel tel un muret. Pour traverser d'une zone à l'autre, il faut changer de bottes et même parfois de vêtements.



Un exemple de « sas danois ».

Dans l'exemple de « sas danois » illustré sur la photo, il faut retirer ses bottes et pardessus sur la zone « contaminée » délimitée par le tapis noir, changer de vêtements et se laver les mains avant de traverser dans la zone « sécuritaire » délimitée par le rideau de douche.

Biosécurité : la routine est dangereuse (suite)

Une fois ces opérations terminées, le visiteur peut accéder aux lieux d'élevage. On peut également voir que le livreur n'a accès qu'à la zone « contaminée » pour déposer la semence dans l'appareil de conservation.

Une autre alternative est l'aménagement d'un portail de réception bien situé pour garder le livreur à l'extérieur. Idéalement, il faudrait le localiser de sorte que le livreur de la semence ne passe pas au même endroit que le personnel de l'élevage et qu'il soit éloigné des animaux morts et déjections.

Les mains peuvent aussi constituer un vecteur important de transport de pathogènes en raison de la manipulation d'objets provenant

de l'extérieur de l'élevage. Le lavage des mains devrait donc être fait à chaque fois avant d'entrer en contact avec les animaux.

Il ne faut pas hésiter à se remettre en question et à examiner les actes qui deviennent routiniers. Un petit changement dans une tâche devenue routinière devient rapidement une porte d'entrée aux maladies si l'on n'y prend pas garde. Demander l'avis d'une personne extérieure à l'élevage peut être judicieux, car celle-ci aura le recul nécessaire que n'ont pas ceux qui effectuent la routine d'élevage chaque jour.

En plus de considérer le risque de votre propre élevage, mieux gérer les facteurs de risques autour des sites de réception bénéficie à l'ensemble du réseau en protégeant les fermes voisines.

RETARDS DE LIVRAISON



Avec l'hiver qui cogne à nos portes, la neige et les mauvaises conditions routières pourraient occasionner des retards de livraison. Nous vous invitons à consulter les avis d'imprévus diffusés sur la page d'accueil de notre site Web à

www.cipq.com

En cas de retard important, l'état de la situation y sera indiqué bien en évidence et remis à jour régulièrement.

Nous vous invitons à consulter l'horaire de livraison pour la période des Fêtes qui y est publié.

Témoignage: Ferme Clauvie-Porcs

Par Lucien Vallières, agr., représentant Québec/Beauce

Nous vous présentons dans cette édition le témoignage de la ferme Clauvie-Porcs, propriété de Claude Migneault et Sylvie Dumont. Elle est située dans le Bas-Saint-Laurent, plus précisément à Saint-Donat de Rimouski.

Cette ferme, qui existe depuis 1994, comporte à cette époque 40 truies naisseurs-engraisseurs. En 1996, on augmente le troupeau à 125 truies, puis en 2001 le troupeau atteint 360 truies naisseurs. On décide de boucler la boucle en 2005 en achetant les engraissements pour les deux-tiers des animaux produits. Il est à signaler que ces producteurs sont des multiplicateurs pour le réseau Sogéporc.

Avec ce type de production, nos producteurs et leurs employés ne manquent pas de travail, et Claude et Sylvie sont toujours à l'affût de technologies leur permettant de gagner du temps et d'améliorer les résultats. Ils entendent parler à l'époque d'un test effectué par cinq (5) producteurs sur une nouvelle technologie appelée Gédis. Ils prennent donc les informations auprès de ces producteurs, dont certains font partie du comité des naisseurs dans lequel Claude est aussi impliqué. Il décide, à la suite de leurs commentaires, d'essayer le Gédis en 2004. Ses ambitions sont assez simples : gagner du temps à l'insémination, améliorer les résultats et uniformiser la méthode de travail.

D'après Claude, tout débute par une bonne détection des chaleurs. Chez cet éleveur, les truies sont en groupes de 8 ou de 5, face à face.

On fait circuler le mâle devant ces groupes de truies et on les stimule manuellement par une pression sur le dos et sur les flancs. La truie doit être complètement immobile et sans grognements. Ce producteur croit que le fait de continuer la distribution d'une moulée 18% au sevrage ainsi que 2 livres de supplément énergétique jusqu'à la venue en chaleur leur permet d'obtenir des chaleurs plus visibles et plus intenses. On procède par la suite à l'insémination. Claude me signale que la sonde Gédis doit être poussée au maximum dans le col de la truie. Avant, on ne poussait pas assez loin et, de temps à autre, on avait de l'écoulement ou des sondes qui voulaient sortir du col. Il considère que cette technique est avantageuse; puisqu'elle ne comporte pas de réchauffement, on économise du temps et, point non négligeable, lorsque l'on a à former un nouvel employé, c'est beaucoup plus simple.

Mentionnons que Claude a aussi essayé la technique intra-utérine, mais il a préféré revenir au Gédis, puisqu'à son avis la première technique demande une intervention plus risquée surtout avec les employés.

Notons que cette façon de faire a été mise en place il y a deux ans et, dans son cas, il a pu sauver sur les coûts d'insémination puisque, auparavant, il inséminait aux 12 heures. De plus, la semence de verrats pur sang servant à produire les truies F1 est plus dispendieuse, donc on doit gérer plus serré.

Merci à Claude et Sylvie pour leur collaboration et bon succès!

CÉDULE D'INSÉMINATION

ISO	1 ^{re} INSÉMINATION	2 ^e INSÉMINATION	3 ^e INSÉMINATION (AU BESOIN)
3	24 heures après le début des chaleurs	24 heures plus tard	24 heures plus tard
4	24 heures après le début des chaleurs	24 heures plus tard	24 heures plus tard
5	Immédiatement au début des chaleurs	24 heures plus tard	24 heures plus tard
6	Immédiatement au début des chaleurs	24 heures plus tard	24 heures plus tard

Les résultats pour la période du 1^{er} septembre 2008 au 1^{er} septembre 2009 sont les suivants :

Taux de fertilité : 89,8 %
Nés-totaux : 13,65 porcelets
ISO : 5,7 jours
ISSF moyen : 7,7 jours

Dans une perspective d'avenir

C'est avec un souci d'agir de façon responsable en matière de développement durable que le CIPQ inc. cherche diverses alternatives pour atténuer les impacts sur l'environnement dans ses activités.

Nous vous invitons à contribuer concrètement à cet effort en vous abonnant à l'envoi électronique du Courrier du CIPQ inc.

Pour ce faire, vous trouverez un lien d'abonnement sur la page d'accueil de notre site Web www.cipq.com ou en contactant votre représentant.



*Par esprit d'amitié
et en appréciation pour l'encouragement
que vous nous avez prodigué
au cours de l'année, nous désirons
vous exprimer nos meilleurs vœux de
Joyeux Noël et de
Bonne et Heureuse Année.*



*La direction et le personnel
du Centre d'insémination porcine du Québec*

Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



Daniel Boulais
SGF SOQUIA

Administrateur



Sylvain Pagé
LA COOP FÉDÉRÉE

Administrateur



Christian Blais
AQINAC

Administratrice



Madeleine Fortin
MAPAQ

Administrateur



Jacques Poulin
SE PQ

Secrétaire du conseil
d'administration



Nicolas Potvin
SGF SOQUIA

Directeur général



Ronald Drapeau
CIPQ inc.

Administrateur



Robert Monty
FPPQ

Administrateur



Jacques Matte
AGRICULTURE ET
AGROALIMENTAIRE
CANADA



SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1485, Saint-Aimé, Saint-Lambert-de-Lauzon (Québec) G0S 2W0
Téléphone: 418 889-9748
Télécopieur: 418 889-8210
Pour commander sans frais: 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, rang 6, Roxton Falls (Québec) J0H 1E0
Téléphone: 450 375-9977
Télécopieur: 450 375-2077
Pour commander sans frais: 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York, Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
Téléphone: 819 473-3515
Télécopieur: 450 885-1033
Pour commander sans frais: 1 888 608-1118

cipq@cipq.com • www.cipq.com

